

Feu Mathias Pascal de Luigi PIRANDELLO

Benvenuti

(Il fiu Mattia Pascal)

I - Synthèse de Nicole BOZETTO

Ce roman se situe à la fin du XIX° et au début du XX° siècle

Il est écrit à la 1° personne.

Le « héros » vit à Miragno, village de Ligurie.

Il a hérité de son père un patrimoine conséquent, qui, à la mort de ce dernier, sera géré par Batta Malagna, personnage malhonnête, dont la nièce Romilda deviendra la femme de Mattia.

M.P. va devoir cohabiter alors avec la veuve Pescatore, mère de Romilda, qui ne lui cache pas son mépris.

M. va trouver, grâce à son ami Pomino, un travail peu gratifiant dans une sombre bibliothèque, mais il va vite sombrer dans la mélancolie, car il est humilié au travail et à la maison.

Il va alors décider de fuir et de tenter l'aventure en France.

Son père ayant réussi en partie grâce aux jeux de hasard, Mattia va se rendre d'abord à Monte Carlo. Il va jouer à la roulette au casino et gagner une petite fortune.

Il prend alors le train pour rentrer chez lui, racheter la propriété paternelle et se venger de sa belle-mère. Mais c'est à ce moment là qu'un événement imprévu va changer le cours de sa vie.

Pendant qu'il est dans le train du retour, il tombe par hasard sur un article du journal local et apprend qu'à Miragno le cadavre d'un certain Mattia Pascal a été retrouvé dans le ruisseau qui alimente le moulin et qu'il a été reconnu par sa famille.

Il comprend alors que, tout le monde le croyant mort, il peut se créer une autre vie.

« J'avais sur moi 82000 liras, et je n'avais plus à les donner à personne ! J'étais mort, j'étais mort : je n'avais plus de dettes, je n'avais plus de femme, je n'avais plus de belle-mère, personne ! Libre ! Libre ! Libre ! »

Il change de nom, se fait appeler Adriano Meis, et décide de voyager en Italie, puis à l'étranger.

Commence alors une vie complètement différente. Mais sera-t-elle satisfaisante ?

C'est ce que nous raconte la suite du livre, dont les rebondissements successifs vont amener le pauvre Mattia vers une fin riche en enseignements.

Ce roman touche à **des thèmes existentiels** souvent discutés : est-il possible de faire table rase du passé et de repartir dans une nouvelle vie ?

Peut-on vivre clandestinement et sous une fausse identité ?

Peut-on oublier complètement son propre passé ?

A quoi peuvent conduire le mépris des autres, le manque d'intérêt pour son travail, la mésentente familiale ?

Qu'est-ce que l'identité ? Est-elle si importante ? La réponse est oui, car Pirandello nous montre qu'un individu ne peut se priver de sa propre identité car il perd alors toute reconnaissance et tout repère social.

« Nous avons discuté longuement ensemble sur mes aventures, et souvent je lui ai déclaré que je ne savais pas quel profit je pouvais en tirer. » Celui de savoir, me dit-il, que hors de la loi et hors de ces particularités, qu'elles soient gaies ou tristes, par lesquelles nous sommes nous, cher monsieur Pascal, il n'est pas possible de vivre »

Feu Mathias Pascal de Luigi PIRANDELLO

Benvenuti

Ce roman est assez noir car il est pessimiste, et montre que l'homme a finalement assez peu de liberté pour diriger sa propre vie, qu'il est victime de son milieu de sa naissance, et de son caractère même. Mais, malgré le sujet, **il est extraordinairement vivant, grâce au talent de Pirandello** qui sait camper ses personnages, analyser l'évolution de leur caractère, écrire des scènes saisissantes de réalisme, avec des détails gestuels et vocaux d'une telle précision que l'on pourrait les porter à la scène. **Et c'est là que le romancier rejoint le dramaturge.**

Même si certains passages peuvent paraître aujourd'hui désuets, ce roman reste actuel par son thème et par l'analyse qui en est faite. Vous pouvez le lire !